

traitait, d'une façon à la fois ouverte et subtile, des mutations physiques et émotives reliées à la ménopause. Un document à retenir. Par contre, *La romance du rock* de Johanne Fréchette et Marie-Carole de Beaumont (Québec, 1985) était un peu décevant: se voulant une critique des vidéos-clips actuels, il n'est pas parvenu à apporter une vision nouvelle sur le sujet. *Pie y cafe* de Jan

Peacock (Canada, 1984) proposait d'une manière intéressante l'exploitation et la propagande dans le monde en montrant ce qui peut se retrouver sur une table à manger. (Ah! tout ce que peut évoquer une simple tarte aux pommes!). Il y avait aussi des vidéos d'art, des vidéos expérimentaux, des vidéos-clips, etc. Mais il était difficile de tout saisir, la diversité des genres de vidéo s'enfilant à

chaque session de visionnement comme les perles dépareillées d'un collier trop lourd.

C'était peut-être à l'image de tout ce festival: à la fois diversifié et soucieux de montrer toutes les avenues du cinéma et de la vidéo faite par des femmes, et en même temps hétéroclite et inégal dans le choix de sa programmation et la valeur des documents présentés.

LA CREATION DE LA SOCIÉTÉ SIMONE DE BEAUVOIR (CANADA) ET DE LA NOUVELLE REVUE *LE CASTOR*

Irène Pagès

In Memoriam: Simone de Beauvoir

L'actualité de l'événement 'Simone de Beauvoir n'est plus' est consommée. Mais non le choc. A celui que j'ai ressenti à la nouvelle de sa mort, en ce jour d'Avril, j'ai compris à quel point elle faisait partie de moi. Je savais, à ce moment même, que je n'étais pas la seule à penser ainsi. Mon choc était celui de mes contemporaines qui l'ont découverte dans les années soixante et qui ont vu leur vie changer du tout au tout grâce à elle. Et sans doute mes contemporaines se sont senties, comme moi, au bout d'une ère révolue. La page est tournée, semble-t-il. Non pas sur un historique dépassé, mais bien sur un avenir déterminé par un impossible retour en arrière. Cette femme extraordinaire a fait que les femmes, dans la plus grande partie du monde, sont conscientes de l'altérité qu'on leur a faite et ne l'acceptent plus, ni comme destinée, ni comme devenir. Simone de Beauvoir leur a donné une nouvelle façon d'être, un acquis impossible à renier. Aux femmes des générations futures de faire fructifier cet acquis. Or, nos jeunes, celles que nous enseignons ou celles que nous appelons nos filles, certaines d'entre elles si peu engagées, ne savent pas à quel point nous avons dû lutter, fortes de notre Simone de Beauvoir intime, pour ce qu'aujourd'hui elles prennent pour acquis. Simone de Beauvoir, à leurs yeux, a pris sa place dans la galerie des portraits officiels. Et comment pourrait-il en être autrement? Beauvoir elle-même ne s'en formaliserait guère, elle qui savait reconnaître le caractère même de l'évolution et avait, en fin de compte, accepté de bonne grâce de faire place aux féministes des années quatre-vingts. Pour les jeunes, et pour

nous-mêmes, la fondation d'un groupe fidèle à sa mémoire semble s'imposer, afin que se poursuivent l'oeuvre et l'effort qu'elle a entrepris avec force et générosité.

La Société Simone de Beauvoir

Devenez membres de la Société Simone de Beauvoir, Canada, qu'Irène Pagès est en train de fonder, et participez à la création de la revue *Le Castor*. Première rencontre: réunion annuelle de l'APFUCC (Association des Professeurs de Français des Universités et Collèges du Canada) Sociétés Savantes, McMaster, Hamilton, Ontario (juin 1987), pour la formation d'un exécutif et l'établissement d'une modeste cotisation initiale.

Le Castor, revue de critique féministe bilingue, se consacrera plus au théorique et au littéraire qu'au sociologique, et ne se limitera pas aux études beauvoiriennes.

Envoyez votre nom et adresse à Irène Pagès, Etudes Françaises, Université de Guelph, Ontario, N1G 2W1.

Ou à Marguerite Andersen, qui prête son assistance à la fondation de cette société, *Ressources sur la Recherche Féministe*, OISE, 252 Bloor Street West, Toronto, Ontario M5S 1V6.

Help BREAK THE PATTERN OF POVERTY

Please contribute to:

USC Canada 56 Sparks
Ottawa
K1P 5B1
(613) 234-6827

TOPOGRAPHY OF A QUARREL

We are creatures to each other:
Resentment forms like a bad
habit—

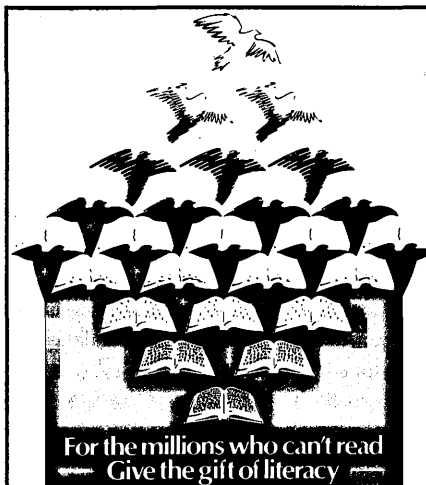
Everything contributes, nothing
salves,
Though not one incident was
more than trivial;

This quarreling rift that opens
Is a final change of landscape.
We must live in a continual
storm

We are never aware of.
Today the fine sands sting my
face.

This day there will be no
melding of apology
To a fused ache of oneness;
We stand in the we of division—
Two, in a different place.

Sue Campbell



More than four million adult Canadians can't read well enough to fill out a job application or understand the directions on a medicine bottle. You can help. Give money, volunteer with a literacy group, write to your MP, and read to your children.

For more information, contact:
Canadian Give the Gift
of Literacy Foundation
34 Ross St., Suite 200,
Toronto, Ont. M5T 1Z9
(416) 595-9967